

# L'écho des Braves

16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs



# L'édito



Colonel François MARIOTTI  
commandant  
le 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs

Là-bas, à Paris, monument dont les courants d'air chuchotent l'Histoire pour ne pas réveiller ses héros endormis, le Panthéon se dresse avec des trésors insoupçonnés. Ainsi, sous le marbre de la tombe de Léon Gambetta, cet homme politique qui ne voulait pas capituler en 1870, s'en dresse un plus petit. Une plaque. Sur cette dernière sont nommés ceux qui n'ont jamais capitulé. « A la mémoire des généraux d'Aurelle de Palladines, Chanzy et Faidherbe, des colonels Denfert-Rochereau et Teyssier ainsi que des officiers et soldats des armées de terre et de mer qui en 1870 – 1871 ont sauvé l'honneur de la France ». C'est écrit et on ne peut pas le lire sans méditer. Le lieu s'y prête.

Lieutenant-colonel Teyssier. Il ne s'agit pas que du nom de notre lycée, avec lequel nous avons renouvelé une convention pour l'enseignement de la Défense. Cet officier qui a tenu Bitche face aux Prussiens a, auparavant, participé aux campagnes de Crimée et d'Italie, blessé à Sébastopol et à Montebello. Il n'arrive pas à quitter le service actif puisqu'on le nomme « commandant de 1<sup>re</sup> classe » au fort de Vincennes. Une fois à la retraite, il traduit des contes et devient président de la société des arts et belles-Lettres du Tarn. Voilà une belle figure. Comme Driant.

En se promenant sur les chantiers de l'Histoire... Je découvre, lors de la remise des diplômes de fin de formation pour les réservistes, en discutant avec un père de famille, qu'il y a des restes de la présence du Bataillon sur des postes de combat proches de Grosbliederstroff, à côté de Sarreguemines. On peut les dater de 1935, une mission de surveillance de l'époque où le Bataillon était stationné à Saint-Avold. On trouve notamment le nom du chef de section : le lieutenant Ramière de Fortanier qui tombera en 1940 comme commandant de compagnie.

Le vent passe et, le sable se soulevant, il découvre les petites et les grandes choses. Il le fait indifféremment mais toujours nous émeut. Et ce qu'il ne découvre pas reste dans le cœur des chasseurs et sera partagé le moment venu.

Cela m'amène au lien d'acier. Une centaine d'inscrits déjà et de tous âges. On commence à se raconter quelques bonnes histoires d'hier ou d'avant-hier. Vivement le 26 mai. Faites passer le message.

En commémorant Tannay, le Bataillon saluera ses enfants !

D'Acier



**Aumônier Michel KOCH,  
Padre,**

La mission est remplie. Les braves sont rassemblés aujourd'hui autour de toi et, le colonel en tête, peuvent et pourront toujours en témoigner.

Allant à l'essentiel, ton vêtement préféré était la tenue de combat. Tu n'as jamais réclamé aucun égard ni aucun confort.

Rien ne t'était dû puisque tu donnais tout. C'était au-delà du matériel que ton regard était tourné. En fait, vers un ailleurs que tu cherchais dans le cœur des autres.

Là où étaient nos troupes, tu étais là. « Sentinelle mon amour », écrivais-tu avec humour pour exprimer ton admiration pour l'engagement des hommes sur les créneaux de la cité. Le CENZUB, le CENTAC, le CEITO sont autant de terrains d'entraînement et le Liban ou l'Ex-Yougoslavie autant d'OPEX qui ont été battus par les semelles de tes rangers.

Là où un brave avait besoin d'écoute et de parole, tu te tenais inlassablement à ses côtés. Ton langage était franc et direct, provocateur s'il le fallait, pour l'aider à sortir les mots qui font du bien et même pour t'aider, toi, à comprendre car tu étais un chercheur insatisfait. Le général Bigeard et le maréchal Leclerc étaient des figures qui t'aidaient à expliquer ce que le soldat a de profond. Saint-Paul était pour toi un char d'assaut qui emporte tout. Bossuet, que tu lisais encore avant ton dernier voyage, était ton modèle d'éloquence.

Tu as été applaudi par des centaines de chasseurs. Tu as donné de longues heures au CFIM et au camp.

Les enfants, que tu as baptisé pour beaucoup, venaient dans tes bras et les épouses te choyaient comme un aîné. Elles sont les témoins de ton questionnement sur la solidarité et le don de soi. Tu as confessé avoir trouvé la réponse dans tes derniers jours. De belles fleurs et de beaux mots ont ponctué ton admiration pour elles.

Tout soldat, de toute arme, était important sur ta route. Ceux de Bitche depuis 18 ans mais combien d'autres avant et pendant. Tu n'as rien calculé de ce que tu donnais aux civils comme aux militaires.

Au soldat la soldatesque et au prêtre l'évocation du Ciel. Pourtant, aujourd'hui, je peux dire, avec ta famille, tes amis, les chasseurs et tous les autres soldats, que dans chacun d'entre nous, quitte à s'enflammer, se fâcher et toujours s'aimer, tu cherchais le visage de Dieu.

Alors Padre, oui, la mission est remplie. Nous perdons le plus âgé des chasseurs d'Acier en activité mais tu as gagné le droit de te reposer dans le dernier bivouac avec tous ces aumôniers qui se sont tenus, avec affection, parmi les braves dans la tourmente.

**Bitche, le 16 mars 2018**  
**Colonel François Mariotti**  
**chef de corps du 16<sup>e</sup> bataillon de chasseurs**

## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

Les Pélicans du bataillon d'acier ont passé un mois de février plutôt « frais ». Avec la préparation de la projection dans les pays baltes fin avril et une mission de partenariat à Djibouti, les échéances sont nombreuses et les rendez-vous se succèdent. La CCL accueille ses chasseurs en retour de projection (Liban, Mali, etc.), tout en maintenant la capacité opérationnelle du bataillon au meilleur niveau.

### LE RAID « SUR LES TRACES DES DIABLES BLEUS » : RETOUR SUR LA FTS DE L'ADJ ANTHONY AU MOIS DE NOVEMBRE

La FTS de l'ADJ Anthony a effectué un raid dans le parc des grands ballons des Vosges. Suivant l'itinéraire emprunté par nos grands anciens au cours de la Grande Guerre, les jeunes de la FTS ont pu, sous une météo enneigée, découvrir les champs de bataille.



Cette marche de 34 km a été effectuée du mardi 03 au mercredi 04 novembre 2017.



Le raid a débuté au tombeau des chasseurs : cimetière militaire du Wettstein suivi du monument du Linge, au nord de la ville de Munster (Bas-Rhin). Puis, la marche s'est poursuivie sur 20 km en direction du sud, avant d'arriver au monument de la bataille de Sidi-Brahim : stèle érigée en l'honneur des chasseurs à pied suite à la Grande Guerre.



## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

**LE RAID « SUR LES TRACES DES DIABLES BLEUS » : RETOUR SUR LA FTS DE L'ADJ ANTHONY AU MOIS DE NOVEMBRE (SUITE)**

L'arrivée au monument des Diables Bleus, situé au sommet du Grand Ballon (alt. 1424 m), point culminant des Vosges, à 14 km, a rappelé à nos jeunes engagés la valeur de l'engagement qu'ils ont contracté quelques mois plus tôt. Cette marche a été riche de symboles historiques et intense sur le plan de l'investissement physique.



## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

### REMISE DE LA FOURRAGÈRE DE LA FTS DE L'ADJ ANTHONY (NOVEMBRE 2017 À FÉVRIER 2018)

Suite à un rallye-raid brillamment organisé, la section de l'ADJ Anthony s'est vu remettre la fourragère rouge à la couleur de la Légion d'honneur, le vendredi 16 février 2018, en présence des familles des jeunes engagés invitées à cette occasion. Lors de cette cérémonie, les jeunes chasseurs ont également été présentés au fanion, symbole de leur appartenance au bataillon et de leur engagement.



Débutée en novembre 2017 sous la neige, la FTS s'achève par la ventilation des EVI dans les 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> compagnies de combat ainsi qu'à la compagnie d'appui.



## ■ Compagnie de commandement et de logistique : les Pélicans

### REMISE DE LA FOURRAGÈRE DE LA FTS DE L'ADJ ANTHONY (NOVEMBRE 2017 À FÉVRIER 2018) (SUITE)

Chacun a pu trouver sa place au sein de la grande famille qu'est le bataillon d'acier, dans l'état d'esprit qui habite les chasseurs « qui pigent et qui galopent ».



## ■ 1<sup>re</sup> compagnie

De retour en terre bitchoise, les chasseurs de la *First* ont pris quelques jours de permissions en février. Retour en images sur des moments phares du mandat au Sénégal.



*Ile de Goré, Sénégal*



*Entraînement au combat en zone urbaine des sections du LTN Fabien et de l'ADJ Vamara*



*Challenge compagnie de fin d'année 2017*



*Course de 12 km du lac rose*



*Bus sénégalais*



*Ile de Goré - échelon de commandement*

## ■ 2<sup>e</sup> compagnie : les Furieux

La première semaine de février, tandis que les rayons de soleil commencent à éblouir les chasseurs de Bitche, un détachement de la 2<sup>e</sup> compagnie part armer la garde au drapeau des chasseurs pour la venue de madame la ministre des armées à Chambéry, au 13<sup>e</sup> BCA.



Pendant ce temps, de nombreux Furieux en profitent pour prendre une semaine de permissions afin de revenir « frais et dispos » pour la reprise de la MCP. Dans les intervalles, les officiers de la compagnie se succèdent au CFIAR (centre de formation interarmées au renseignement) pour préparer l'immersion dans un GTIA OTAN, avec l'anglais comme langue de travail commune. *The steel Battalion is almost ready!*

Indéniablement, le point d'orgue du mois a été le rallye chef de groupe pendant la quatrième semaine de février.



## ■ 2<sup>e</sup> compagnie : les Furieux

Organisé sur 48h, il a permis d'évaluer les groupes de la compagnie : ateliers topo, NBC, transmission, renseignement, tactique sous-bois, tactique ZUB et tirs jour et nuit. La météo faisant bien les choses, un froid sibérien s'est abattu sur le Bitcherland sur la même période : pliant mais ne rompant pas, nos chasseurs sont venus à bout des éléments avec le sourire aux lèvres.



Une nouvelle fois, la compagnie s'est illustrée par sa capacité à maintenir le bon cap malgré des conditions exigeantes et une programmation chargée.

Finalement, confiants et connaissant leurs axes de travail, les Furieux ont été projetés début mars au CENZUB pour un partenariat avec la division d'application de l'infanterie. La séquence a marqué le temps fort de la MCP LYNX, pour un départ toujours prévu dans les prochaines semaines.

## ■ 3<sup>e</sup> compagnie : les Sangliers

Le mois de février a été marqué par de nombreuses activités pour les Sangliers : CME aux ordres du LTN Gauthier, stages individuels dont un stage TMD (transport matières dangereuses) à Chalon-sur-Saône rassemblant 5 stagiaires de la compagnie, le détachement de 6 personnels à la FA TP (formation d'adaptation tireur de précision) de la compagnie d'appui, 3 stages « pilote VBCI ».

### CME DU LTN GAUTHIER

Les sangliers de la 1<sup>re</sup> section ont entamé, dès ce mois de février, la formation des futurs caporaux et chefs d'équipe, essentiellement composée de stagiaires de la « 3 ». Quelques Furieux, du personnel du GSBdD et de la CCL font aussi partie du stage. Ces six semaines intenses ont pour objectif d'assurer la pérennité des savoir-faire techniques et tactiques des jeunes gradés d'encadrement de demain. Le programme fait la part belle au tir, aux marches et aux phases de combat. Motivés et constamment mis à l'épreuve, les stagiaires ont à cœur de poursuivre cette aventure singulière jusqu'au raid final venu couronner leurs efforts.



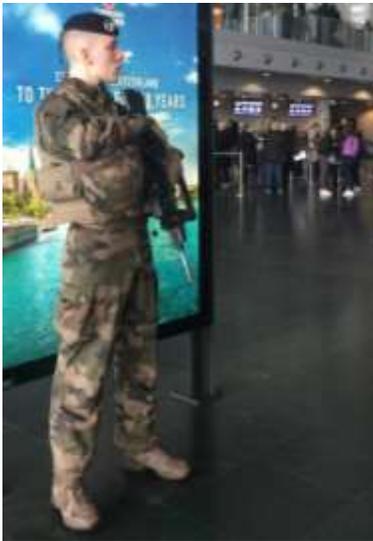
### SECTION APPUI

Partagée entre les villes de Belfort et de Besançon, la section appui arpente sans relâche les pavés de ces deux cités. En parallèle, les chasseurs s'investissent et profitent pleinement des journées d'instruction et des infrastructures offertes par Valdahon pour y parfaire leur maîtrise des savoir-faire fondamentaux en attendant un départ possible dans le cadre de l'alerte GAAC.

## ■ 3<sup>e</sup> compagnie : les Sangliers

### 2<sup>e</sup> SECTION

Les Sangliers de la 2<sup>e</sup> section assurent une mission Sentinelle en Alsace. Alternant patrouilles à pied et en véhicule, notamment au niveau de l'aéroport de Bâle-Mulhouse, les groupes font effort à la fois sur le sport pour préparer le passage des CCPM au retour de la mission mais aussi sur l'instruction en vue de préparer l'exercice compagnie qui aura lieu en mai. Le passage à la distinction de 1CL de plusieurs jeunes chasseurs arrivés à la section juste avant Sentinelle aura également été l'occasion d'une soirée cohésion.



### 3<sup>e</sup> SECTION

Déployée dans le Sundgau, la S3 cumule les missions de contrôle aux frontières, protection de bâtiments sensibles et surveillance de lieux publics très fréquentés. En collaboration avec les forces de sécurité intérieure (FSI), elle travaille avec la gendarmerie, la police nationale ainsi que la police aux frontières. La mission s'avère riche et diversifiée, basculant d'un contrôle aux frontières à une surveillance, d'un travail en autonomie à une coopération avec les FSI.



## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les Pirates dans l'enfer vert



Ce mois-ci, nous continuons votre immersion dans la plus grande réserve d'or du monde, à 7500 km de Bitche. Une terre de contrastes, où la pauvreté des pays environnants côtoie la conquête de l'espace et où les populations vivent et survivent dans un environnement dans lequel la beauté naturelle côtoie un désastre écologique. Cette terre, c'est l'Amazonie française, la Guyane...

En exclusivité pour « l'Echos des braves », nous avons suivi le quotidien de nos Pirates à Maripasoula lors d'une mission en forêt profonde.

*« Attention pour les couleurs »*

*« Prêt mon capitaine »*

*« Envoyez »*

Comme en France métropolitaine, la journée commence par le rituel immuable de la montée des couleurs. Un moment particulier qui contraste avec l'effervescence qui régnait encore la veille sur le fleuve Maroni. A moins de 200 m, de l'autre côté du fleuve, c'est le Surinam. Le village, encore plongé dans une profonde léthargie, se réveille péniblement. Ce village n'apparaît pas sur les cartes et n'a aucune existence officielle. Pourtant, il est bien là, et

c'est de là que partent les convois logistiques transportant nourriture, matériel et carburant pour alimenter les sites d'orpillage illégal de Guyane. Cette terre française abrite plus de 10000 étrangers en situation irrégulière, venus tenter leur chance dans la conquête de l'or pour un salaire deux à trois fois supérieur que dans leurs pays d'origine. On les appelle les « garimperos ».

Alors qu'un groupe commandé par le sergent Benoit enfourche les quads pour partir sur une patrouille en forêt, l'adjudant Roger se dirige vers l'aérodrome. Il faut dire que l'isolement de la commune la plus vaste de France fait que chaque ravitaillement doit impérativement se faire par avion. Le ballet des Casa de l'armée de l'air est incessant. Le fret est déchargé par l'équipe de l'adjudant, un groupe resté dans l'ombre attire notre attention. Ce groupe, c'est celui du sergent Arnaud qui se prépare à embarquer dans un hélicoptère Puma. Patiemment, alors que la chaleur commence à monter, ils révisent le déroulé de la mission à venir. Les réflexes acquis lors de l'exercice Baccarat (septembre 2017) reviennent à l'esprit et lorsqu'ils montent dans l'appareil, chacun sait exactement ce qu'il a à faire.

## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les Pirates dans l'enfer vert

07h15, l'hélicoptère décolle et met le cap vers l'est. Face à nous, dans l'ouverture de la porte latérale, un véritable océan de verdure se détache. La brume matinale monte des arbres. Ici, on dit que « la forêt respire ». Les Pirates sont bercés par les battements réguliers des pales du rotor, mais l'excitation empêche quiconque de sombrer dans le sommeil. Il faut dire que le commandant de bord a des infos de la plus haute importance. Lors du trajet aller, il a repéré un site d'orpaillage en fonctionnement. Ça tombe bien, ce site est situé à quelques kilomètres du point de poser initialement demandé.



Lorsque l'hélicoptère se pose, les chasseurs ont juste le temps de voir quelques « garimp' » s'enfuir dans les entrailles de la forêt. Malgré la rapidité de la descente du Puma, les pirates trouvent le site quasi désert.

Alertés par le vacarme de l'hélicoptère lors de son passage initial, les orpailleurs ont eu le temps de dissimuler une grande partie du matériel et ont pris la fuite lors de l'arrivée des chasseurs. Le sergent Arnaud, avec les gendarmes, commence donc avec son groupe à passer au peigne fin le site. Après de longues minutes, un moteur est découvert, il est totalement enfoui sous un mètre de sable et de terre.

## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les Pirates dans l'enfer vert

Habitué à notre présence ainsi qu'à celle des gendarmes et des agents du parc amazonien de Guyane, les orpailleurs ont développé des tactiques extrêmement efficaces et sont passés maîtres dans la dissimulation.

L'officier de police judiciaire rattaché à la patrouille donne l'ordre de détruire le matériel saisi. Il montre aux soldats un petit flacon extrêmement lourd pour sa taille : « ça les gars, c'est du mercure ».

Le mercure est le poison de la forêt. Ce métal lourd est interdit en France mais sert sur les sites illégaux

à assimiler les paillettes d'or. Malheureusement, une fois utilisé, il est rejeté dans la nature et s'enfonce donc dans les sols. Le cycle de l'eau étant fait, il se retrouve ingéré par les poissons qui sont à la base de l'alimentation des peuples vivant au bord du fleuve.



Pour l'heure, la patrouille poursuit son itinéraire. L'homme de tête, c'est un agent du PAG, le parc amazonien de Guyane. Cela fait plus de 10 ans qu'il arpente la forêt. Il a beau être né à Nanterre, il connaît mieux la forêt profonde que les lignes du RER. Ses connaissances font de lui un guide précieux pour la patrouille. En plus de la mission proprement dite, il n'hésite pas à faire partager aux plus jeunes sa passion de la forêt et fait découvrir la beauté de cette nature si fragile. Il montre que dans la forêt, même sans eau, même sans nourriture, on peut vivre

et vivre bien. Tel arbre fournira les feuilles répulsives contre les moustiques, tel fruit sera mangeable, telle sève permettra de soigner les plaies.

Arrive la fin de journée. Une zone de bivouac est repérée. Une petite rivière, appelée « crique » ici, passe à proximité et permettra à chacun de se laver. Les hamacs sont tendus, la bâche est mise en place. Si, au bivouac d'Haspelschiedt, la réalisation du bivouac est parfois expédiée, ici, c'est une activité



primordiale. Une mauvaise zone et vous vous retrouverez les pieds dans l'eau au réveil à cause de la marée qui remonte sur des dizaines de kilomètres dans les terres ; une bâche mal fixée et vous vous retrouverez sous les litres d'eau d'une pluie équatoriale...

## ■ 4<sup>e</sup> compagnie : les Pirates dans l'enfer vert



Jour 2, 6h. La patrouille doit rentrer en pirogue. En effet, le radio graphiste a récupéré un ordre en morse lui indiquant qu'ils doivent rentrer à Maripasoula pour pouvoir être réengagés dans la zone reconnue la veille par les quads. La colonne se met en route vers le point de récupération. Après plusieurs heures de marche, dans la moiteur désormais habituelle de la forêt, le point sur la rivière est enfin rallié. Immédiatement, l'agent du PAG voit que quelque chose ne va pas. La transmission satellite avec la base le confirme. Le niveau des eaux a fortement baissé en une semaine, quasiment deux mètres de moins depuis la dernière patrouille qui est passée à cet endroit.

Des racines de palétuvier empêchent désormais le franchissement en pirogue du cours d'eau et l'équipe de tronçonneurs mettrait plusieurs jours à en venir à bout.

La décision est prise de continuer vers un autre point de récupération. Cela implique une marche de 4 km supplémentaires. Mais dans la jungle, 4 km nécessitent quasiment une journée d'efforts...

A la fin de cette journée de marche, de coupes d'arbres, de branches, de lianes, de chutes dans la boue, les Pirates sont exténués.

Ils savent qu'ils ne sont qu'à mi-mandat et que de nombreuses autres patrouilles comme celle-ci se reproduiront. En attendant, ils profitent du défilement des arbres de chaque côté du fleuve et du ronflement régulier du moteur de la pirogue pour reprendre des forces.

VIVA SELVA



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les Taureaux sur le retour

Dernier mois de présence sur « le caillou » pour les Taureaux après leur stage d'aguerrissement au centre d'instruction nautique commando (CINC).

Marqué par de multiples rendez-vous, ce dernier mois a été riche en événements et en activités.

Aux traditionnelles prises de services sur les différentes enceintes militaires de l'île à Plum, Nouméa et Nandai, sont venues se greffer les deux dernières tournées en province aux alentours de la ville de Ponérihouen du 19 au 23 février.



La S1 du lieutenant Quentin a pu réaliser sa deuxième TEP (tournée en province) dans la tribu de Neavin, la S3 de l'adjudant Teddy a pu réaliser la sienne dans la tribu de Moneo.

Toujours inscrites dans une perspective de découverte de la culture Kanak par une immersion d'une semaine en tribu, ces TEP ont permis de renforcer les liens armée-nation par des rencontres avec les autorités coutumières locales, des travaux d'entretien et d'aménagement conduits en commun, ainsi qu'au travers d'activités sportives et ludiques.



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les Taureaux sur le retour

Véritables missions de service public propres à la Nouvelle-Calédonie, ces deux dernières TEP ont été marquantes pour tous les chasseurs ayant pu y participer.

Face aux deux cyclones GITA et HOLA, la compagnie a été placée plusieurs fois en alerte en cas de déclenchement du plan CYCLONEX afin de porter assistance aux populations en cas de dégâts trop importants.



Suite au passage de HOLA, la durée du deuxième exercice tactique compagnie a été raccourcie mais les tirs de trois missiles ERYX et de 54 obus de mortiers ont pu être conduits sereinement la journée du mercredi 7 mars.



## ■ 5<sup>e</sup> compagnie : les Taureaux sur le retour

La fin de la mission se profilant, ces dernières semaines ont permis de mener à bien les différentes visites techniques, les diverses réintégrations de matériels avant de se consacrer à la préparation du colisage.

La journée du mardi 13 mars a été consacrée à la visite au camp de Nandai du COMSUP et de l'INS-CA. A cet effet, une cérémonie a été organisée avec une remise de l'insigne du RIMaP-NC à vingt-deux élèves de troisième d'une classe de défense du collège de Bourail.

A l'issue, ces élèves ont pu assister à une présentation des matériels et de l'armement du combattant de l'infanterie « félinisée » sous forme d'ateliers découverte mis en place par la S3 et la S4.



En début d'après-midi, une équipe de la S1 et un personnel du RIMaP-NC ont accompagné cette même classe d'élèves à Poe pour participer au reboisement du domaine de Deva.



Prochaine étape pour la compagnie, le retour en métropole fin mars.

## ■ Compagnie d'appui : les Cobras

Les Cobras, après une mission de 4 mois au Burkina Faso, sont en permissions au mois de février.



*Le capitaine Sébastien accueille les jeunes recrues affectées à la compagnie*



*Une dernière photo du Burkina Faso*

## ■ 6<sup>e</sup> compagnie : les Lynx

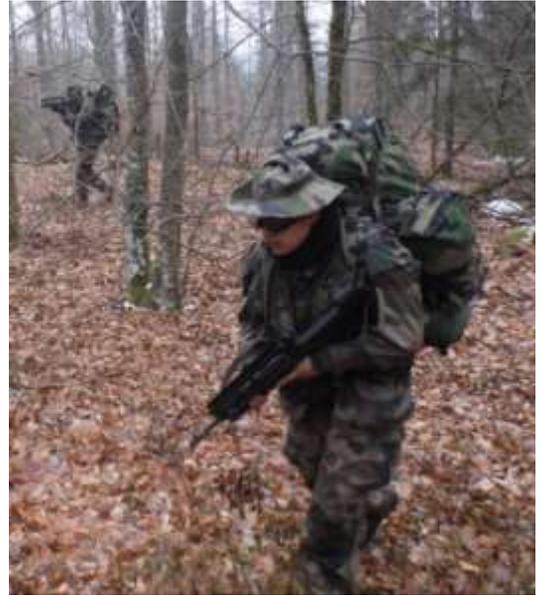
Du 24 février au 9 mars, s'est déroulée la première PMR (préparation militaire de réserve) de la 6<sup>e</sup> compagnie, une FMIR (formation militaire initiale du réserviste) nouvelle formule qui se divise en 2 parties : d'abord 11 jours de formation sous un statut civil puis, après avoir signé leur contrat d'engagement pour 5 ans, les jeunes chasseurs de la 6 effectuent 3 jours d'apprentissage au tir avant la cérémonie de clôture.



## ■ 6<sup>e</sup> compagnie : les Lynx

Simultanément, s'est déroulée une formation de CAME et une de CATE qui forment les futurs caporaux et caporaux-chefs de la compagnie, qui après plusieurs cours théoriques ont pu mettre en application les connaissances accumulées en encadrant la PMR.

Sur cette même période, une optimisation des moyens matériels a été mis en place pour les autres chasseurs de la compagnie venus parfaire leurs compétences, en se perfectionnant sur les missions MICAT (surveiller, escorte, convoiage...), mais également développer d'autres savoir-faire comme l'embarqué-débarqué avec VBCI, suivi de tirs à longue distance jusqu'au contact.



Prochaine étape, les Lynx iront se former aux techniques de franchissement vertical en montagne à Autrans (Isère).

## ■ Vie du bataillon

**RASSEMBLEMENT DE TOUS  
LES CHASSEURS À PIED,  
MÉCANISÉS, PORTÉS  
ET DE LEUR FAMILLE**

Avec la génération DPEX



### PROGRAMME DU 26 MAI

10h : accueil au quartier Driant  
à Bitche

10h30 : prise d'armes

11h30 : mot du chef de corps

12h : buffet chasseur

14h30 : présentation de matériels

16h30 : dislocation

Prise d'armes

Buffet chasseur

Présentation de matériels

Formation du carré chasseurs

### AUTOUR DE LA COMMÉMORATION DES COMBATS DE TANNAY

S'inscrire : [liendacier@gmail.com](mailto:liendacier@gmail.com)

« Lien d'acier 2018 » est la 1<sup>re</sup> journée de partage et de transmission des valeurs des chasseurs à pied, mécanisés, portés. Cette journée est dédiée à tous les chasseurs (et leur famille), qu'ils soient d'active, de réserve ou ayant quitté le service : « Chasseur un jour, chasseur toujours ! ».

C'est une occasion unique de se rassembler et d'échanger autour des valeurs chasseurs afin de faire perdurer le lien. Pour 2018, le thème retenu est la commémoration des combats de Tannay.

Pour participer, rejoignez le « Lien d'acier » en envoyant un mail à [liendacier@gmail.com](mailto:liendacier@gmail.com) avec : vos nom, prénom, date de naissance, numéro de téléphone, numéro de matricule militaire et appartenance actuelle ou passée à un bataillon de chasseurs (justificatif à l'appui).

Si vous venez accompagné(e), merci d'indiquer le nombre de personnes concernées avec leurs nom, prénom et date de naissance.

Date limite d'inscription : vendredi 27 avril 2018

## ■ Vie du bataillon

### HOMMAGE AU PÈRE MICHEL KOCH

Vendredi 16 mars, une messe était célébrée en l'église Sainte Catherine de Bitche en hommage au Père Michel Koch, aumônier catholique de la garnison et le plus âgé des chasseurs d'acier en activité, qui nous a quitté le lundi 12 mars à la veille de sa 72<sup>e</sup> année.



## ■ Vie du bataillon

Le 25 février 2018, le bataillon d'Acier a confié temporairement la garde du drapeau des chasseurs au 1<sup>er</sup> BC, lors de la cérémonie commémorative des combats du Bois des Caures, en hommage au LCL Driant, ancien chef de corps du 1<sup>er</sup> bataillon de chasseurs.



## ■ Vie du bataillon

### LE BATAILLON AU LYCEE TEYSSIER DE BITCHE : CONFERENCE ET SIGNATURE D'UNE CONVENTION

Jeudi 15 mars, à l'issue d'une conférence sur l'opération Barkhane donnée par le capitaine Jean-Baptiste, officier adjoint à la CCL, le colonel Mariotti et madame Hamman, proviseur du lycée lieutenant-colonel Louis Casimir Teyssier de Bitche, ont signé une convention de partenariat pour 3 ans. Cette convention s'inscrit dans le cadre d'un protocole ministériel dont l'objectif est de développer les liens entre l'armée et la jeunesse.

Les élèves du lycée ont manifesté un fort intérêt pour les différents sujets abordés comme l'ont montré le nombre et la pertinence des questions posées aux intervenants.

En début d'après-midi, le capitaine Jean-Baptiste accompagné du sergent Bruno (1<sup>re</sup> Cie) et du caporal-chef Théau (CCL) ont été interviewés par des élèves sur l'opération Barkhane pour une émission diffusée sur la webradio du lycée.



#### **Lieutenant-colonel Teyssier (1821 –1916), défenseur héroïque de Bitche**

Le lieutenant-colonel Teyssier est nommé commandant de la place de Bitche peu de temps avant la déclaration de guerre de 1870. Il s'y distingue en soutenant le siège mémorable de la citadelle durant 7 mois, avec moins de 3000 hommes contre 20000 Prussiens, ne rendant les armes aux troupes allemandes, avec les honneurs militaires, qu'après la signature de l'armistice en mars 1871. Il est promu colonel à l'issue.